

ALERT STATUS	
•	NORMAL
•	WATCH
•	WARNING
•	EMERGENCY

SOMMAIRE NORD-OUEST

Au cours de ce mois de décembre 2006, la situation est revenue à la normale sur le plan climatique avec le retour de la période habituelle sèche et venteuse. Quelques restes de fronts froids ont touché le nord-ouest provoquant quelques pluies faibles particulièrement à l'est du département. Suite aux inondations, le gros des actions humanitaires ayant touché les aires non agricoles. Il s'était avéré trop tard pour une intervention agricole à JeanRabel, contrairement à Port-de-Paix où le calendrier culturel permettrait des actions immédiates. Il a donc été décidé par les intervenants de poursuivre les interventions non agricoles et de finaliser les évaluations agricoles. Ensuite de planifier de nouvelles actions dans ce secteur à l'approche de la nouvelle saison du printemps 2007 principalement. Les aires inondées de JeanRabel ont vite fait de sécher par la même occasion laissant un environnement poussiéreux et des routes encore plus cahoteuses. Les plantations de bananeraies ont repoussé naturellement et les jardins de haricot fraîchement semés ont été ressemés par le tiers des planteurs qui avaient encore un stock en réserve. Contrairement à ce qui avait été déduit, en fait, il y avait plus de parcelles en préparation affectées que de parcelles semées dans la plaine. Entre temps, quelques actions isolées de réparation minimales de quelques systèmes d'irrigation ont eu lieu. Ceux qui avaient planifié des ventes d'animaux pour la fin d'année ont été les grands perdants.

Jusqu'à présent, les événements passés ne semblent pas encore grandement affecter les prix des produits. Il semble que les interventions effectuées ont permis indirectement de retarder la crise annoncée. Mais un suivi sérieux de la situation doit se poursuivre dans les prochains mois. En ce qui concerne les produits importés, en début de mois les marchands se plaignaient toujours de la recrudescence de l'insécurité au niveau de la capitale pour leur re-provisionnement et du mauvais état des routes suites aux pluies. Le cabotage a repris donc ses droits en reliant le Cap au Nord-ouest. Comme annoncé au mois dernier, d'un autre côté la baisse des prix de l'essence a été suivie d'une nouvelle hausse qu'il reste à suivre dans les prochains jours. Finalement, il reste à dire que malgré les gros des interventions réalisées dans le département, il semblerait que les paysans se soient tournés quand même vers leur plus gros secteur d'activité pour les fêtes de fin d'année : le charbon.

Tableau 1 : Comparaison Pluviométrie Moyenne Observée sur Quatre Postes du Nord-Ouest (mm)

	Bombarde	JRabel	PPX	B-Bleu
Normale 10 ans	48	67.5	57.3	72.1
Pluie Moy Dec 2006	27.6	10	0	74.8

Tableau2: Pluviométrie Moyenne Observée en Décembre

Stations	2002	2003	2004	2005	2006
Bombarde	9.9	95.5	104.2	36.1	27.6
Jn-Rabel	49	293.5	90	17	10
Port-de-Paix	61.1	176.6	21.2	0	0
B-Bleu	69.3	82	60.8	7.5	74.8

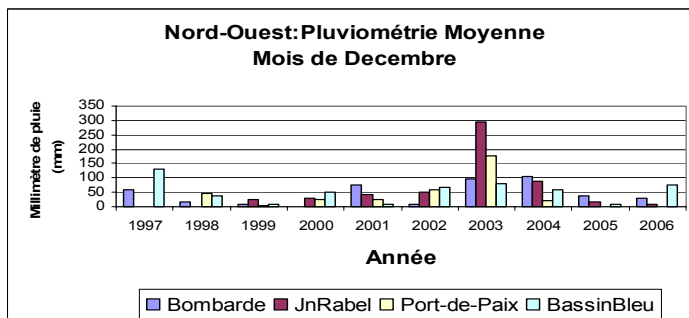


Fig. 1

Calendrier Culturel du Nord-ouest

		J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Bombarde	M					G					P	p	p
	P					p				G	G	G	
JnRabel	M					G				p	p	p	p
	P	p				p				G	G	G	G
P-de-Paix	M	G		G	G	G	G			p	p	p	p
	P			p	p	p	p			G	G	G	G
BBleu	M	p		G	G	G	G			p	p	p	p
	p	G		p	p	p	p			G	G	G	G

Légende :

M : Mornes et P : Plaines

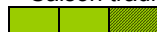
G : Grande Saison et

p : Petite Saison

Saison Printemps 2006



Saison traditionnelle (Hachuré = arrêt saison)



Saison Hiver 2005 (Hachuré = arrêt saison)



Santé

Durant la période en cours, les données statistiques disponibles ne permettent pas de faire des analyses comparatives en ce qui concerne certaines institutions comme le Centre Médical de Beraca, l'hôpital HIC de Port-de-Paix et le C/S de Baie de Henne. A partir des informations relatives aux autres institutions, on observe, pour l'ensemble des indicateurs, une évolution à la baisse par rapport au mois écoulé. En ce qui concerne le

marasme, aucun nouveau cas n'a été enregistré tandis que, le mois dernier, il y en avait 23. Cette même tendance s'observe au niveau de l'Hôpital Evangélique de Bombardopolis tandis que, dans l'ensemble des autres institutions sentinelles, on constate une certaine stagnation. De même, aucun nouveau cas de kwashiorkor n'a été pris en charge tandis que, le mois dernier, il y en avait deux (2). En comparaison avec les niveaux enregistrés, le mois dernier, par cet indicateur, on peut parler de tendance à la stagnation. Quant à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans, le nombre total de nouveaux cas notifiés est passé de 52 à 27. Cette évolution à la baisse s'observe au niveau de l'Hôpital Evangélique de Bombardopolis et du C/S de Mole St Nicolas malgré les inondations du mois dernier. Par contre au C/S de Bassin Bleu, on a une tendance à la hausse tandis qu'à l'hôpital HNDP de Jean-Rabel on observe une stagnation par rapport aux niveaux atteints le mois dernier. Faut-il en conclure que, sur le plan sanitaire, la crise post-inondation a été bien jugulée ? Il serait trop tôt pour en juger. Il faut continuer à suivre la situation.

BOMBARDE/ BAIE DE HENNE/ MOLE ST-NICOLAS

Pluviométrie

Pour le mois de décembre 2006, Bombarde a reçu seulement 27.6mm en moyenne en un seul (1) jour de pluie faible. Le vent a surtout prédominé. Le bilan hydrique est redevenu négatif par rapport au mois dernier avec -20.4mm de moins représentant près de (-42.5%) de la moyenne des 10 dernières années (48mm).

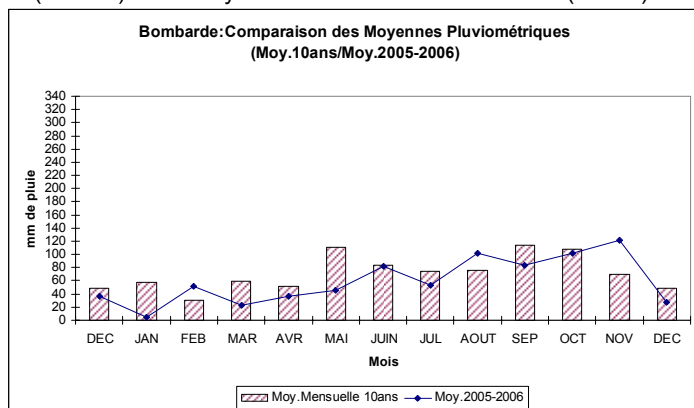


Fig. 2

Situation générale, production agricole et élevage de bétail

Suite à l'impact négatif des inondations de Novembre 2006, les planteurs des zones basses (périmètres irrigués compris) et des lignes d'écoulement des eaux ont réparés de par eux-mêmes ce qui pouvaient être réparé. D'autre part, ils ont participé aux évaluations post-impact dans le secteur agriculture. Des rencontres ont également eu lieu entre les autorités locales, les planteurs affectés et les ONGs dans le but de planifier la réhabilitation. Le suivi de la situation continue.

Entre temps, une récolte faible d'arachide s'achèverait dans les aires non affectées et le pois congo et le petit-mil sont en préparation pour le mois prochain. Les pluies fortes en certains endroits ont touchées les épis et grains en formation provoquant

quelques pertes tout de même. Par ailleurs, l'activité de production de charbon de bois a eu une augmentation en fin d'année vu l'accroissement de la demande en cette période et la disponibilité circonstancielle de déchets en bois suite aux inondations. Ce qui arrange les producteurs et dérange encore plus l'environnement...

UCS Bombardopolis / Baie de Henne

A cause de l'indisponibilité de certaines informations relatives au C/S de Baie de Henne, aucune analyse comparative ne peut être faite concernant cette institution. En ce qui concerne l'hôpital Evangélique de Bombardopolis, aucun nouveau cas de marasme ni de kwashiorkor on n'a été enregistré durant la période. En comparaison avec les niveaux atteints le mois dernier, on peut parler de tendance à la stagnation pour le kwashiorkor. Par contre, en ce qui concerne le marasme, on peut dire qu'il s'agit d'une évolution à la baisse car, le mois dernier, 15 nouveaux cas y avaient été pris en charge. Quant à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans, on observe une évolution à la baisse au niveau de l'hôpital Evangélique de Bombardopolis. En effet, quatre (4) nouveaux cas y ont été pris en charge tandis que le mois dernier, il y en avait neuf (9).

JEAN RABEL

Pluviométrie

Pour le mois de décembre 2006, Jean Rabel est retourné à sa normale climatique. Peu de pluies ont été enregistrées. Une période sèche et venteuse a prédominé. Quelques bruines dues à l'arrivée des restes de fronts froids sur les côtes nord ont été enregistrées. En moyenne, un à deux jours de pluies faibles au niveau du poste de la ville ont été enregistrés. Ainsi donc le bilan hydrique est redevenu négatif et représenterait moins de 85.1% par rapport à la moyenne des 10 dernières années (67.5mm).

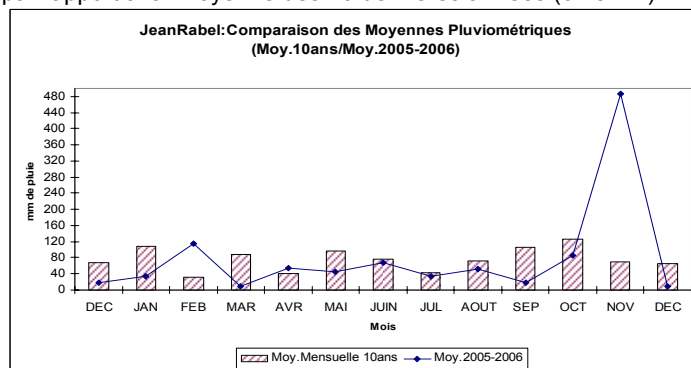


Fig.3

Situation générale, production agricole et élevage de bétail

Suite aux inondations, la priorité a été accordée aux interventions non agricoles. Les évaluations agricoles se sont approfondies et il a été constaté en fin de compte que la majorité des parcelles inondées avaient été préparées mais pas encore plantées ou plutôt en cours de plantations. Ce qui nous portent à conclure qu'il faudrait revoir à la baisse la superficie des jardins de maïs et d'haricots effectivement endommagés. Les différents partenaires de concert avec les autorités locales et celles du ministère de l'agriculture se sont entendus à reporter les actions à la prochaine période de plantation vu la sécheresse qui est entamée. Les planteurs ayant pour la plupart des terres tant en plaine qu'en

montagne, semblent s'arranger en transformant le bois perdu en charbon profitant de la période des fêtes de fin d'année où la demande est forte, pour compenser les pertes. Les prix n'ont pas encore reflété de chocs importants. Par ailleurs, comme annoncé, la baisse des prix des carburants finalement trouvée a été de courte durée. Ce mois-ci il y a eu encore des prix plus élevés que d'habitude malgré la baisse constante du dollar. Serait-ce les distributions de nourriture qui ont infléchi ou maintenu une certaine stabilité ? Situation à suivre...

UCS de Jean Rabel / Môle Saint-Nicolas

Durant cette période, aucun nouveau cas de kwashiorkor ni de marasme n'a été pris en charge au niveau du C/S de Mole St Nicolas et de l'hôpital de Jean-Rabel. En comparaison avec la situation observée, le mois dernier, on peut alors parler d'une tendance à la stagnation. En ce qui concerne la diarrhée chez les enfants de moins de cinq (5) ans, la situation varie d'une institution à une autre. En effet, dans le cas de l'hôpital de Jean-Rabel, on observe, pour cet indicateur, une tendance à la stagnation. En effet, comme le mois dernier, onze (11) nouveaux cas de diarrhée y ont été pris en charge. Par contre, au C/S de Mole St Nicolas, les nouveaux cas de diarrhée notifiés sont passés de quatre (4) à un (1), soit une nette tendance à la baisse. Il est encore trop tôt pour conclure au succès des programmes d'urgence, à suivre...

des plantations de la saison d'hiver a été de courte durée. Ces conditions adverses enregistrés ont pratiquement réduit à néant cette période portant les planteurs à se tourner vers d'autres sources de revenu : Le charbon très demandé en cette période de fêtes de fin d'année.

Les évaluations ont été approfondies également dans cette aire. Les conclusions ont porté sur les mêmes observations qu'à JeanRabel : Plus de terres préparées que semées. Donc le gros des actions agricoles de l'urgence décidées par les autorités locales et les ONGs partenaires ont été concentrés dans les aires irriguées de la vallée des Trois Rivières.

Pour les animaux, ce mois-ci il est encore fait mention d'une légère recrudescence de cas de tiques et de poux chez le petit bétail et les volailles.

UCS Port de Paix

Compte tenu de l'indisponibilité de certaines informations relatives aux hôpitaux Beraca et Immaculée Conception de Port-de-Paix, aucune analyse comparative ne peut être faite à propos des deux (2) institutions sentinelles. Toutefois, durant la période en cours, l'hôpital Immaculée Conception (HIC) de Port-de-Paix a notifié cinq (5) nouveaux cas de diarrhée chez les enfants de moins de cinq ans tandis qu'il n'y avait eu aucun cas de marasme ni de kwashiorkor. Dans cette aire également, il est trop tôt de parler de réussite des actions d'urgence dans ce secteur. A suivre...

PORT-DE-PAIX/ SAINT-LOUIS DU NORD

Pluviométrie

A l'instar des autres zones, le bilan du mois de décembre 2006 est négatif. Une période venteuse et pratiquement pas ou très peu de pluies insignifiantes a été constatée dans la plupart des sites. Par rapport à la moyenne de 10 dernières années qui est 57.3mm, cela représente près de -100% de déficit.

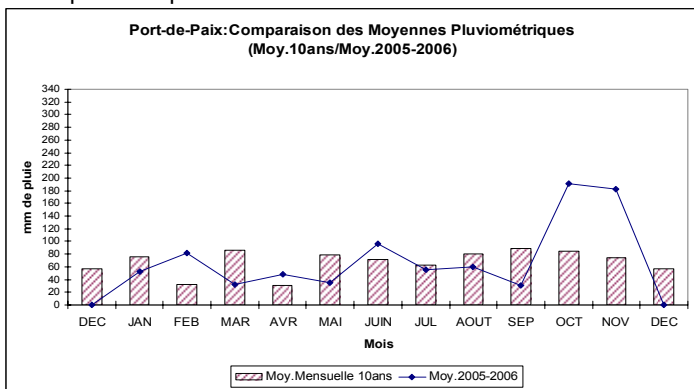


Fig.4

Situation générale, production agricole et élevage de bétail

La situation de cette zone s'apparente encore à celle de Jean Rabel en terme de sécheresse. La période a été venteuse et pratiquement nulle en pluies. Le vent a réduit les possibilités de mesure des pluviomètres. Ce qui veut dire que les chutes de pluies ont été insignifiantes. Contrairement à JeanRabel, les chances de semis devaient être plus élevées mais la réalité a été similaire. L'intensification des préparations de sol et la poursuite

BASSIN BLEU

Pluviométrie

Pour le mois de décembre 2006, la situation à Bassin Bleu contrairement aux autres régions a eu un meilleur sort. Cette région a eu un bilan positif grâce aux chutes de pluie enregistrées particulièrement dans les hauteurs. Le vent y était présent comme partout ailleurs dans le nord-ouest mais il a été reçu quand même près de 74.8mm représentant près de +2.7mm de plus que la moyenne des 10 dernières années (72.1mm), soit (+3.7%). Par contre, dans les aires basses des environs de bassin bleu, la sécheresse a sévit. Ce qui est contraire à l'habitude de cette aire.

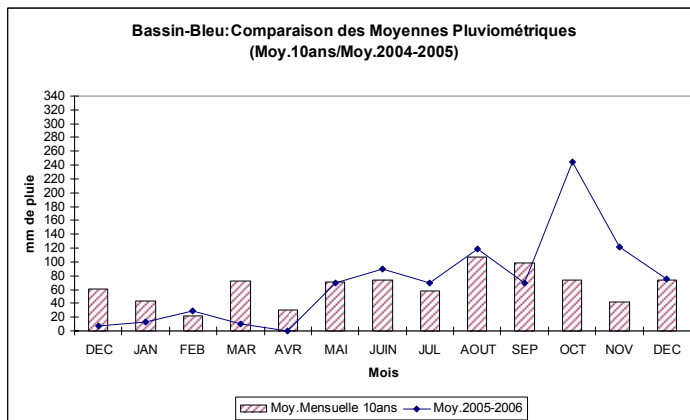


Fig. 5

Situation Générale, production agricole et élevage de bétail

Cette région a maintenu une certaine humidité grâce aux chutes de pluie des hauteurs, mais dans les zones basses c'est plutôt le stress hydrique. Tout de même, le bilan global est positif. Les

évaluations se sont concentrées sur les périmètres irrigués. Des actions de distributions de semences d'haricot ont été réalisées par le ministère de l'Agriculture de concert avec les ONGs sur place. Le meilleur régime pluviométrique de cette zone associé à la disponibilité en eau des périmètres irrigués a facilité ces distributions. Cependant, en certains endroits non irrigués, la période venteuse a fait des dégâts d'un autre type : La sécheresse. Une augmentation de chenilles entraînant la perte de certaines parcelles a été également rapportée.

Une baisse de prix est observée dans les marchés de cette zone. L'effet des distributions de semences serait-il pour quelque chose là-dedans ? A suivre...

UCS Bassin Bleu / Chansolme

Comme le mois dernier, aucun nouveau cas de marasme ni de kwashiorkor n'a été pris en charge au niveau du C/S de Bassin Bleu. Par contre, en ce qui concerne la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans, on observe une certaine tendance à la hausse. En effet, six (6) nouveaux cas y ont été enregistrés tandis que, le mois dernier, il y en avait quatre (4). Dans cette région, suite aux inondations il n'a pas été mis beaucoup d'accent sur les mesures post-urgences étant donné que les effets étaient moins importants qu'à JeanRabel ou Port-de-Paix. Donc, il s'avère logique que l'on observe une augmentation de la diarrhée. A suivre...

ANALYSE DES PRIX

L'analyse des prix se fait ce mois-ci avec les données collectées par le staff de CARE-DAP Agriculture dans le Nord-Ouest, de l'Agro Action Allemande (AAA) et du DAI/HAP au niveau des marchés de Bombarde, Jean-Rabel, Beauchamp, Bassin-Bleu et Port-de-Paix. La moyenne des prix sera analysée plus bas par produit. Les comparaisons avec les périodes précédentes sont faites à titre de référence pour le Nord-Ouest en tenant compte des moyennes des variations minima et maxima des produits pour les différents marchés.

Riz Etranger

En décembre 2006, le prix de la marmite de riz a subi une baisse. La même fourchette maximum minimum de 90g à 75g est observée dans les principaux marchés. Le nouveau prix moyen est de 80.90gdes par rapport au mois dernier (81.40gdes en moyenne). Malgré les inondations, l'insécurité et le mauvais état des routes, il est très probable que cette baisse soit imputable aux distributions d'urgence des acteurs humanitaires après les inondations, à la baisse du dollar et de l'inflation en cette période de fin d'année. Par rapport à l'année dernière, les prix actuels sont devenus presque similaires. Seulement 1.9% d'écart avec 79.40gdes.

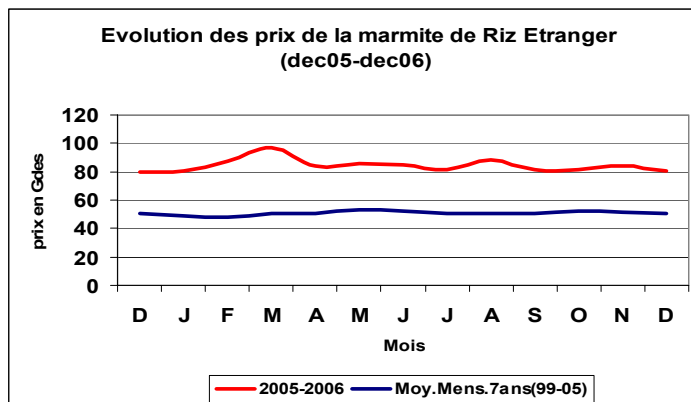


Fig. 6

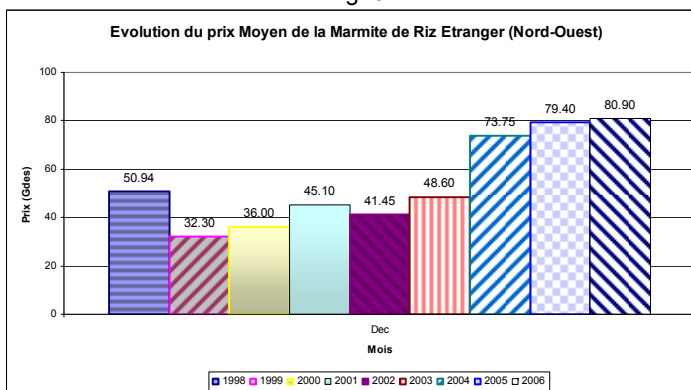


Fig.7

Haricot Blanc

Le prix moyen de la marmite de haricot blanc a baissé (-10.14%) avec les distributions de riz et de semences entamées suite aux inondations. Quoique la période de plantation dans les zones basses de la saison d'hiver soit compromise par la sécheresse, il pourrait y avoir de l'espoir dans les périmètres irrigués. Le nouveau prix moyen est de 143.30gdes avec une fourchette maxima minima de 150gdes à 120gdes entre les différents marchés. Ce mois-ci toutes les aires affectées par les inondations ont subi une certaine stabilité ou diminution de leur prix. Serait-ce à cause des interventions direct et indirectes d'urgence ? A suivre... Par rapport à l'an dernier, il s'agit d'une baisse de -3.22% (148.10gdes).

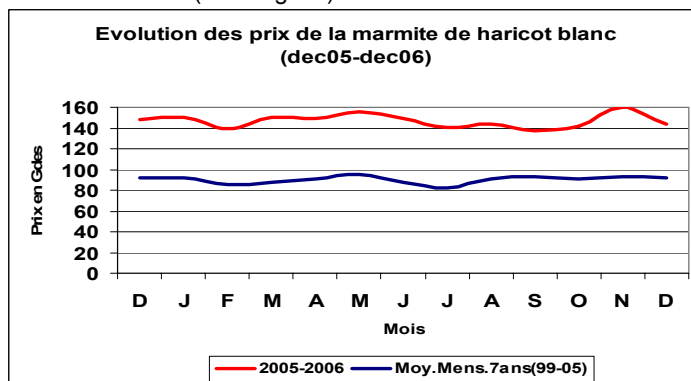


Fig. 8

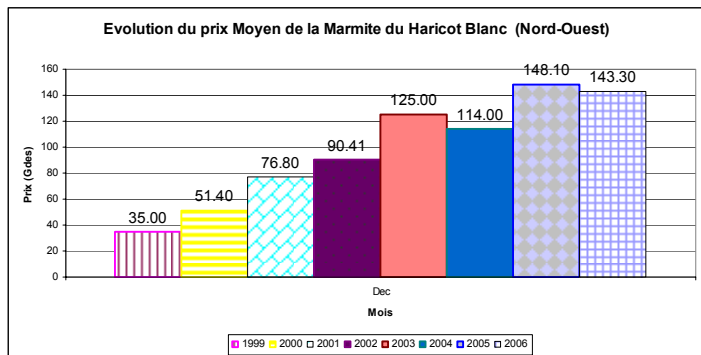


Fig.9

Haricot Noir

Le prix du haricot noir a également subi une baisse similaire à l'haricot blanc dans toutes les zones affectées. Passant de 157.90 à 144.50gdes, l'inflexion globale est de -8.47% et il est observé une fourchette maximum minimum de 150 à 120gdes entre les différents marchés. Serait-ce à cause des interventions direct et indirectes d'urgence ? A suivre... Par rapport à l'an dernier, il s'agit également d'une situation également d'une baisse de -2.4% près avec (148.10gdes).

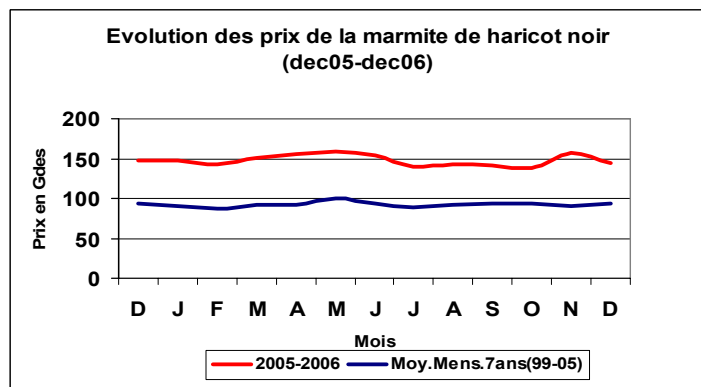


Fig. 10

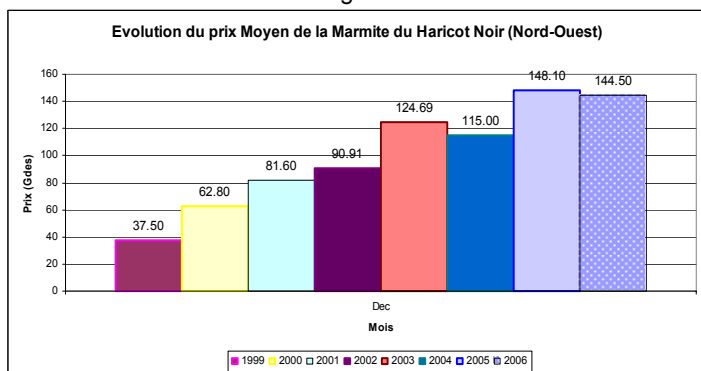


Fig.11

Le Maïs

Le maïs, a suivi la même tendance que les cultures semées en ce début de saison d'hiver. Elle a affiché une baisse. De 42.50gdes, les prix moyens sont passés à 34.50gdes (-18.72%) et une

fourchette stable maximum minimum de 50gdes à 20gdes est constatée. Serait-ce toujours l'effet des récoltes annoncées avant les inondations ou l'effet des distributions post-urgences également ? A suivre... En tout cas, la remontée des prix semble être jugulée pour l'instant. La variation par rapport à l'an dernier s'est maintenu dans la fourchette positive avec 29.40gdes représentant 17.50%.

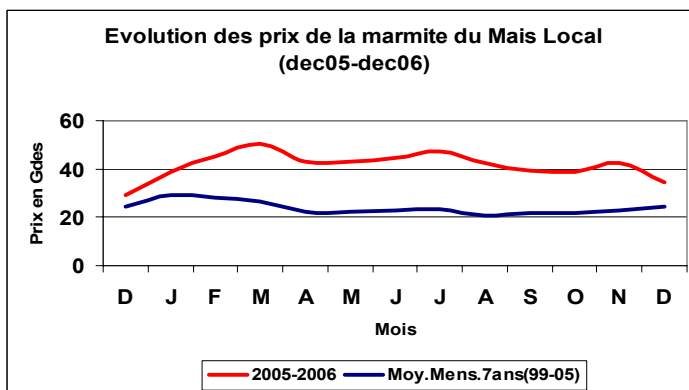


Fig. 12

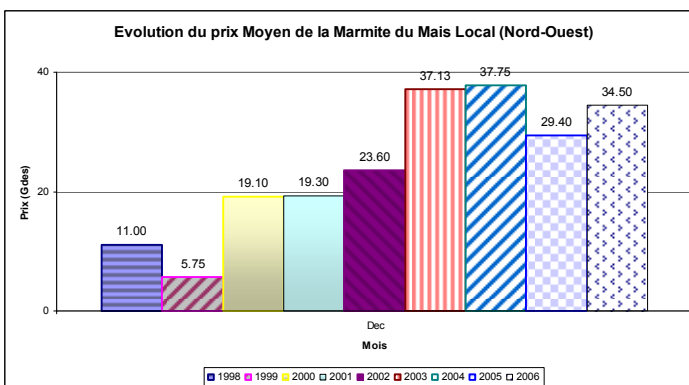


Fig. 13

Charbon

En décembre 2006, le prix du sac de charbon moyen a poursuivi sa hausse. A l'état lamentable des routes, gênant la circulation des produits, il faut ajouter l'augmentation de pression effectuée par les habitants ayant perdu des animaux et des jardins entre autres choses. La nouvelle moyenne est de 206.80gdes contrairement aux 200.40gdes du mois dernier et la fourchette maxima minima de 300 à 125gdes. Soit une variation de (3.2%) par rapport à nov06. Cela constitue une stratégie de survie normale et habituelle des habitants de ces régions en période de crise. Les différents apports d'aide en espèces et en nature n'ont pas réduit cette approche. D'ailleurs, la tentation était trop forte avec tous ces débris d'arbres ou de branches qu'il y avait à un moment où la demande est au plus fort. Par rapport à l'an dernier (123.80gdes), cela représente une hausse de 67.13%.

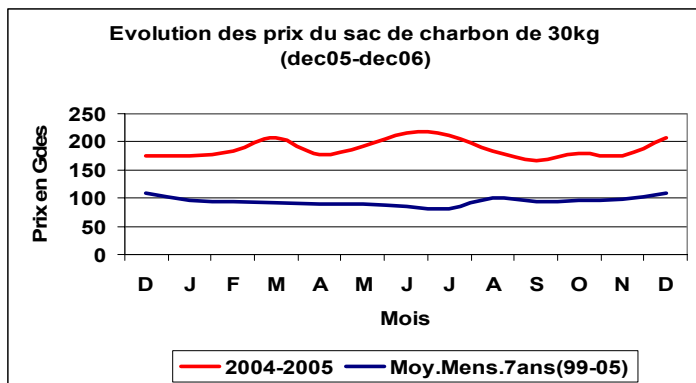


Fig. 14

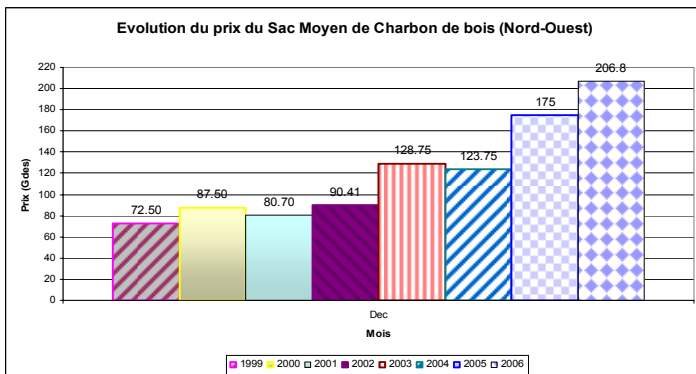


Fig.15

Animaux

Les prix des animaux ont remonté suite aux pertes encourues après les inondations annulant l'effet des ventes habituelles de décembre. Le prix des cabris est passé à 1442.20gdes (-0.74%) et à 1502.20gdes pour les moutons soit un accroissement de près de (6%). Par rapport à l'an passé, on continue d'enregistrer des prix de plus en plus élevés d'année en année avec 0.57% (1434.10gdes) pour les cabris et de 11.90% (1342.50gdes) pour les moutons.

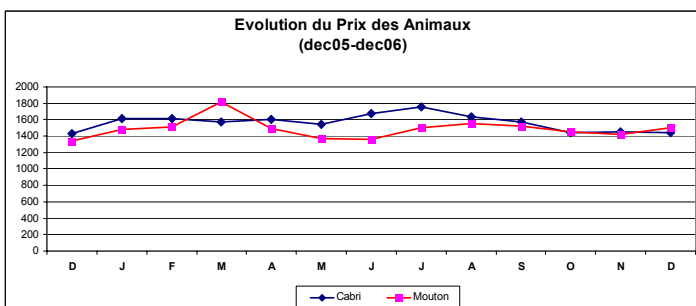


Fig. 16

La Banane

Le prix moyen du régime de banane a continué de chuter. Elle s'explique par la vente des régimes tombés avant leur pourrissement. La baisse mensuelle a atteint près de -9.33%, soit (214.40gdes) contrairement aux 236.50gdes du mois dernier. Ce mois-ci, il est observé une fourchette allant de 350gdes à 100gdes entre les différents marchés. Par rapport à l'an dernier, la variation

est toujours positive avec un accroissement de prix de 12.87% (190gdes).

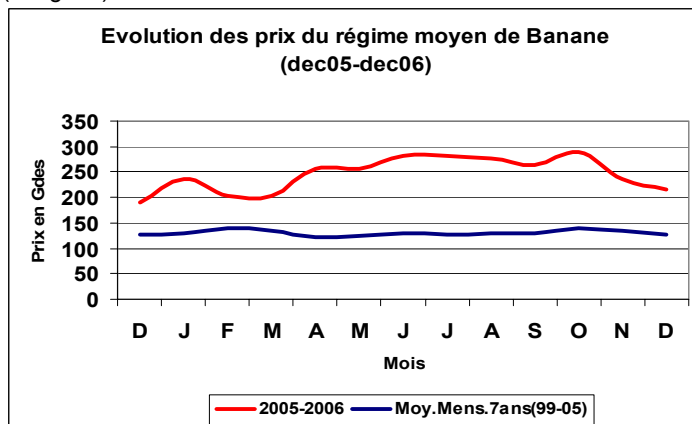


Fig.17

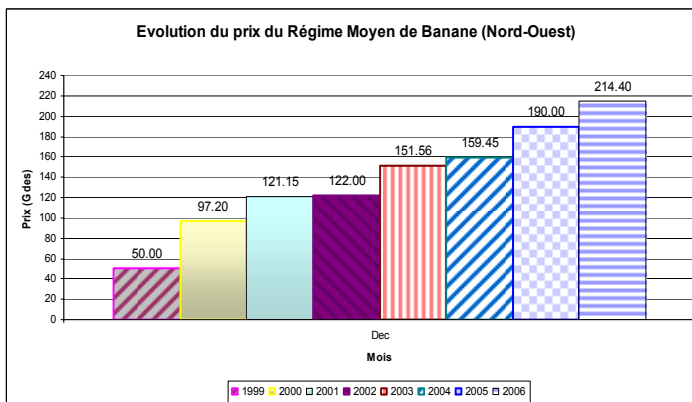


Fig.18

Les produits pétroliers

Il est observé globalement une nouvelle hausse pour les principaux produits pétroliers. Respectivement une moyenne de 243.80gdes pour la gazoline (-2.5%), de 154.20gdes (-10.63%) pour le diesel et de 154gdes (-19.74%) pour le kérosène. Par rapport à l'an dernier, la gazoline est toujours en hausse (14.26%). Pour la première fois depuis belle lurette, des baisses sont enregistrées pour le diesel et le kérosène avec respectivement (-12.18%) et (-0.45%).

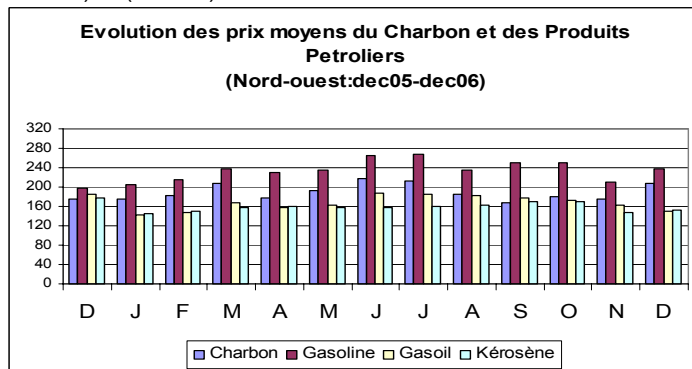


Fig.19

Images du FEWS network

Le FEWS, système d'alerte contre la famine, a publié sur son site web des images satellitaires corroborant le déficit hydrique enregistré situation du Nord-ouest.

Dans la figure 20 on a une représentation de l'évolution de la situation au cours trois décades d'octobre 06

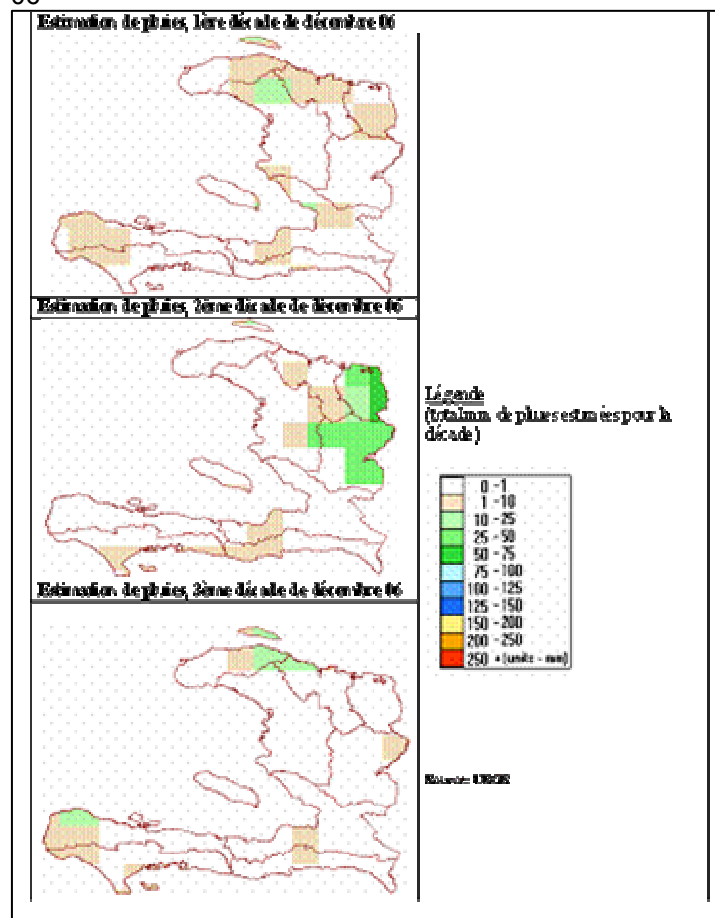


Fig.20

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et attirer l'attention sur l'imminence des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées. Le but est de réduire leurs effets négatifs à court terme comme la faim et la malnutrition aiguë ainsi que la décapitalisation et d'autres incidences, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques permettant de déceler l'imminence des urgences : **1) la pluviométrie (chutes de pluie), prise comme indicateur de base, 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation), 4) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).**

Trois indicateurs de la santé infantile sont également présentés. Ils n'ont pas nécessairement de valeur prédictive, mais donnent une idée de la santé infantile au moment de leur collecte. Il s'agit du nombre de cas de diarrhée, du nombre de cas de marasme et de kwashiorkor. Ces données sont issues de six institutions de référence jouant le rôle de centres sentinelles et opérant au niveau de certains UCS (Unité Communale de Santé).

Les données pour le NEWS seront principalement fournies par les Projets DAP II Agriculture, Dap II Santé de la CARE-Haiti, le Graf et de l'Agro Action Allemande de Jean Rabel avec la fermeture de l'Anosa. Le NEWS est financé par USAID-Haiti.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.¹

Les commentaires peuvent être adressés à CARE-Haiti, 92, rue Grégoire P.V., B.P. 15546, Pétion-Ville
-E-mail : pap news@pap.care.org

- Que faire pendant les inondations?
- Quittez votre maison si vous habitez dans une aire à risque (bas-fond, à proximité d'une rivière).
- Se diriger vers l'abri préparé à l'avance de la région;
- Porter secours aux sinistrés.
- Participer aux chaînes de solidarité, d'entraide.
- Ne pas traverser tout courant ou canal d'eau de plus d'un pied (30cm) de profondeur, il peut vous emporter (voiture, moto, personne);
- Il suffit d'un courant de 6 pouces (15cm) de profondeur pour emporter une personne;
- Ne pas conduire sur des routes inondées où il est impossible de voir le fonds.
- Ne pas permettre aux enfants et adultes de jouer ou de laver dans les eaux de crue, ils peuvent être contaminés blessés ou électrocutés si des fils électriques sont tombés dans l'eau.